



HAL
open science

Homéopathie Histoire de la production industrielle

Andre Frogerais

► **To cite this version:**

| Andre Frogerais. Homéopathie Histoire de la production industrielle. 2019. hal-02144439v2

HAL Id: hal-02144439

<https://hal.science/hal-02144439v2>

Submitted on 19 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1°- Historique:

L'homéopathie se présente comme une alternative à l'allopathie. Elle repose sur deux principes la loi de similitude existant entre les symptômes cliniques présentés par le malade et les manifestations que font apparaître sur un homme sain des médicaments. et l'emploi de doses infinitésimales. Elle est due au médecin allemand Hahnemann (1755-1843), en 1796, il publie 1810 l'Organon de médecine rationnelle qui répand les principes d'une nouvelle thérapie: l'homéopathie.(1)

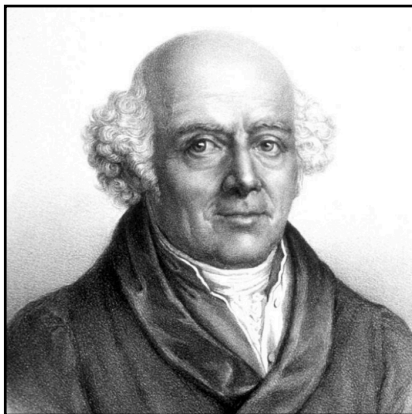
Elle s'introduit en France, à Lyon dès 1830 à l'initiative de Sébastien des Guidi (1769-1863) et de Benoit Mure. Hahnemann en proie à des difficultés en Allemagne s'installe à Paris à partir de 1835, il y décède en 1843. Malgré des polémiques l'homéopathie se répand en France. Elle est autorisée par Guizot (1787-1874) en réponse à une demande d'interdiction par l'Académie de médecine.

Léon Vannier (1880-1963), un médecin parisien fonde la Revue de l'Homéopathie et le premier dispensaire homéopathique à Paris en 1931. Il définit l'homéopathie comme consistant à donner aux malades à une dose infinitésimale, la substance qui reproduit les symptômes observés. La pratique de l'homéopathie nécessite l'observation du malade, la connaissance exacte de la matière médicale et l'emploi de la dose infinitésimale.

Les pharmaciens ont le monopole de la fabrication des médicaments depuis la loi de Germinal An XI mais ne fabriquent pas de médicaments homéopathiques ce qui conduit les médecins à les fabriquer illégalement à partir de dilutions dont ils s'approvisionnent à Leipzig et à Genève. Ils ne délivrent pas d'ordonnance homéopathique mais les remèdes.

Les premiers médicaments homéopathiques sont ensuite fabriqués artisanalement dans des officines, la production industrielle commence après la Première Guerre mondiale.

Les premières officines qui délivrent des médicaments homéopathiques sont créées à Paris en 1835 par Johnston et son préparateur Wéber, 8 rue Neuve-des-Capucines; les préparations se font dans un local séparé de la pharmacie et à Lyon par la pharmacie Pelletier, 2 rue de la Lanterne; elles vendent également des médicaments allopathiques. La première officine spécialisée est ouverte en 1837 par Henri Pétroz, 8 rue Taitbout à Paris. En 1936, il existe 15 pharmacies homéopathiques en France. (2)



Samuel Hahnemann (1755-1843)



René Baudry (1880-1966)

Des établissements industriels vont progressivement préparer les médicaments homéopathiques:

- la pharmacie homéopathique Weber à Paris (1859)
- les Laboratoires homéopathiques spéciaux Delpech sont installés 5 rue Danton, Paris à partir de 1873

- en 1911, le pharmacien René Baudry crée à Paris, la Pharmacie Générale Homéopatique de France, 68 rue Malesherbes dans le 8^e arrondissement, elle ferme en 1922. En 1929 il fonde 38 rue Thomasson à Lyon une pharmacie homéopatique et un laboratoire de préparations homéopatiques baptisés Pharmacie Homéopatique Rhodanienne (PHR) qui est renommée en 1932, Laboratoire Central Homéopatique Rhodanien. En 1932, il revient à Paris et crée les Laboratoires Homéopathiques Modernes. Ils s'installent 19, rue de la Gare à Levallois-Perret (Hauts -de-Seine). (3)
- en 1930 Henri Boiron prend la direction de LHM et son frère Jean de PHR. En 1967, PHR et LHM fusionnent et deviennent Les Laboratoires Boiron, le siège social est à Lyon.
- vers 1906, le Professeur Boribel crée le laboratoire éponyme 14 ter avenue de Ségur, Paris VII.
- En 1912, les laboratoires Sauter (Bellegarde) fabriquent les granules Electo-Homéopathie, il existe 15 références.
- Rudolf Steiner et Ita Weyman fondent en 1921 à Arlesheim (Suisse) les laboratoires Weléda afin de vulgariser la médecine anthropique, ils produisent des médicaments de type homéopatique.
- Le Laboratoire Homéopatique de France LHF est fondé à Paris en 1926 par le Dr Vannier
- En 1935, le Dr Tétéau fonde le Laboratoire de Pharmacologie homéopatique LPH qui est renommé Dolisos,
- René Lehning fonde à Metz (Moselle) le laboratoire Lehning en 1935,
- Jean-Marie-Victor Chaupitre dit l'abbé Chaupitre (1859-1934) s'associe au pharmacien parisien Louis Maupy pour fabriquer les gouttes de l'Abbé Chaupitre. Ils fondent à Boulogne Billancourt (Hauts-de-Seine) le Laboratoire du Médicament Homéopatique qui est renommé Laboratoires Homéopatique Complexe (LHC) en 1950.
- En 1925, les laboratoires du Sud Ouest, 35 rue de Cursol, Bordeaux fabriquent les Poconéols du père Jean Louis Bourdoux

Un arrêté paru au Journal Officiel du 29 décembre 1948 codifie succinctement la préparation des remèdes homéopathiques et définit les différentes catégories de substances utilisées. La liste des spécialités homéopathiques remboursables aux assurés sociaux est publiée au Journal officiel du 24 mai 1967, l'homéopathie est introduite dans la 8^e édition du Codex 1967. La monographie « Préparations homéopathiques » définit les principes de la préparation, du choix des souches, la technique de dilution et les formes pharmaceutiques propre à l'homéopathie.



2° - La fabrication:

Les médicaments homéopathiques sont délivrés sous forme de teintures mères, de dilutions dynamisées, de triturations en flacons ou en paquets, de granules, globules et sous les formes galéniques classiques: comprimés, poudres, sirop, gouttes, pommades, suppositoires, ampoules. (4, 5, 6)

On distingue:

- les unitaires qui représentent la majorité des prescriptions, chaque médicament unitaire est identifié par son nom latin et la dilution. ils font l'objet d'une autorisation globale de mise sur le marché, ils ne peuvent contenir qu'une seule substance.
- les gouttes avec comme excipient de l'alcool à 30°C
- les spécialités qui associent plusieurs remèdes et parfois des produits allopathiques (le Céphyl)

Le remède homéopathique est utilisé à dose infinitésimale, il est dilué et dynamisé. Les granules sont prescrits à raison de 3 ou 5 granules par prise et les globules sont pris en une seule fois.

- les souches:

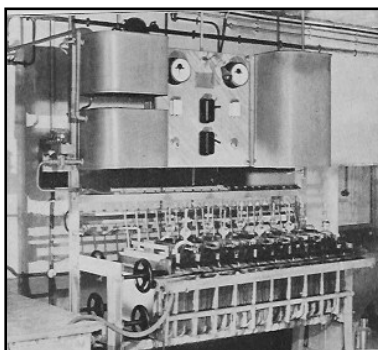
C'est la première étape de la fabrication, il y a trois groupes de substances:

- le règne minéral les produits chimiques
- le règne animal: le sanieux et leurs excréments
- le règne végétal

La souche détermine la qualité du médicament. Les souches végétales obtenues essentiellement à partir de plantes fraîches sont les plus importantes. Les souches minérales sont obtenues à partir du minéral naturel plus tôt qu'à partir de produits chimiques commerciaux. Enfin celles issues du règne animal sont constituées par des insectes (les abeilles, la fourmi) le venin de serpent.

- les véhicules neutres:

- eau: elle doit être chimiquement pure, elle est fabriquée à partir d'une eau pur obtenue par purification électrolytique suivie par une distillation, les récipients sont en verre neutre.



**Appareil de production d'eau chimiquement pure par électrolyse (LHM, 193)
La Bidistillation, Laboratoires LHF (1941)**

- lactose: il est utilisé pour préparer les triturations
- granules et globules , destinés à être imprégnés de dilution, ils sont fabriqués à partir de saccharose ou de lactose
- alcool, elle est soumise à une nouvelle distillation avant d'être utilisée
- glycérine, huiles et vaseline

- les teintures mères:

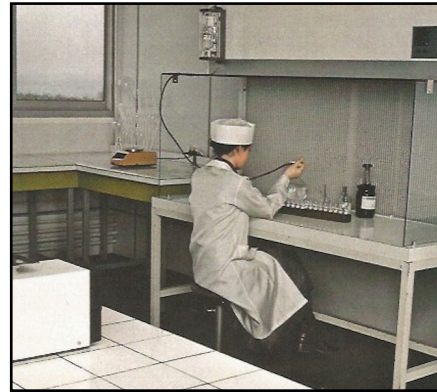
Les teintures mères TM sont fabriquées à partir de plantes fraîches ou stabilisées qui sont mises à macérer dans l'alcool à 95°, après 48 heures de repos, elles sont décantées et diluées pour obtenir un poids de teinture dix fois supérieur au poids de la drogue.



Triage des plantes & Presse hydraulique (Laboratoires Dolisos, Montrichard)



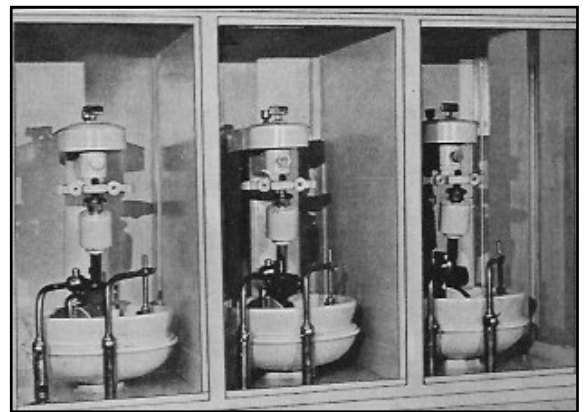
Digestion des fleurs (Weleda, 1993)



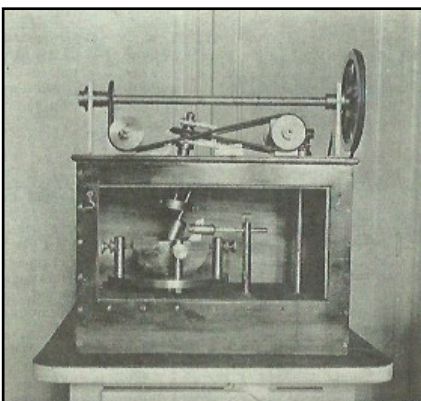
**Atelier de remplissage des teintures mères et dilutions
laboratoires Dolisos (Montrichard)**

- la trituration:

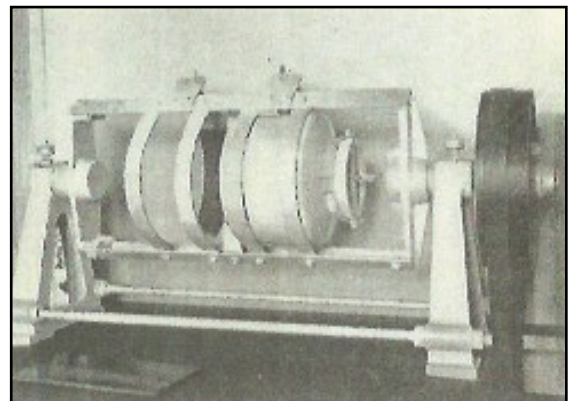
Si les souches sont insolubles (les matières minérales), on réalise une trituration dans un mortier mécanique en agate ou en porcelaine, la matière première réduite en poudre est mélangée dans du lactose, cette opération est réalisée mécaniquement pendant une heure dans un tritrateur constitué d'une cuve mobile dans laquelle tourne un pilon animé d'un mouvement planétaire.



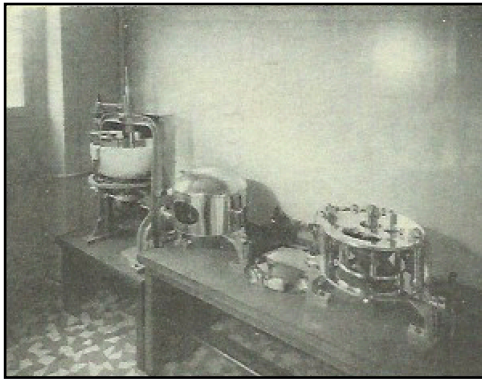
Tritrateurs



Tritrateur LHF (1931) en Agate (1931)

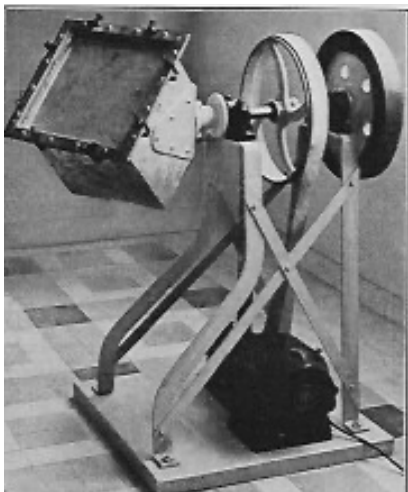


Tritrateur rotatif LHF (1931)



Triturateur LHF (1941) & Weleda (1993)

Les triturations sont délivrées en flacons-poudriers ou sous forme de comprimés.



- la dilution:

Elle est faite dans des flacons aseptiques avec de l'alcool ou d'eau bi-distillée. Les solutions sont ensuite déconcentrées afin d'obtenir des dilutions à l'aide d'alcool et d'eau ou d'un mélange des deux. Les dilutions sont centésimales ou décimales. Elles sont préparées selon la méthode de Hahnemann et de Korsakow.

- la méthode de Korsakow ou Méthode du flacon unique date de 1832 consiste à imprégner les parois du flacon de teinture mère puis on le vide. Il reste par adhérence sur les parois l'équivalent d'une goutte de TM, on ajoute 99 gouttes d'alcool et on obtient la première dilution et ainsi de suite.
- la méthode d'Hahemann ou des flacons séparés: on verse une goutte de la teinture mère dans un flacon contenant 99 gouttes d'alcool, on agite et on obtient la 1^o centésimale dont on verse une goutte dans un deuxième flacon contenant 99 gouttes d'alcool, on obtient la 2^o centésimale et ainsi de suite jusqu'à la dilution désirée. A chaque opération il faut faire subir au flacon des secousses nombreuses afin d'arriver à la succussion à l'aide d'un secoueur.



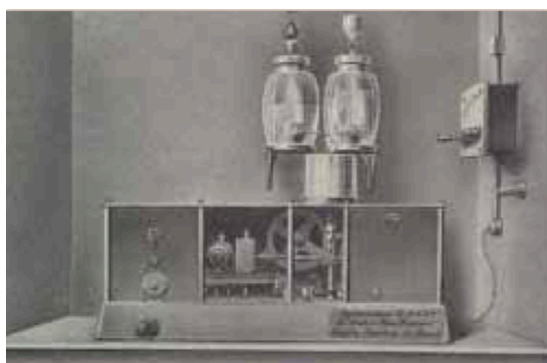
Secoueur (1939)

-la dynamisation:

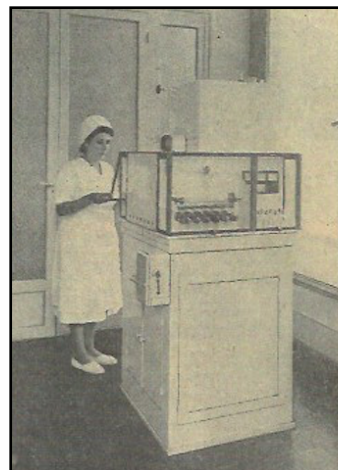
La dynamisation est l'ensemble des opérations, elle a pour but *d'exalter les propriétés* du remède, c'est l'ensemble des opérations (dilution ou trituration) qui amène le remède du pondéral à l'infinitésimal.

Il existe deux méthodes qui utilisent du matériel différent:

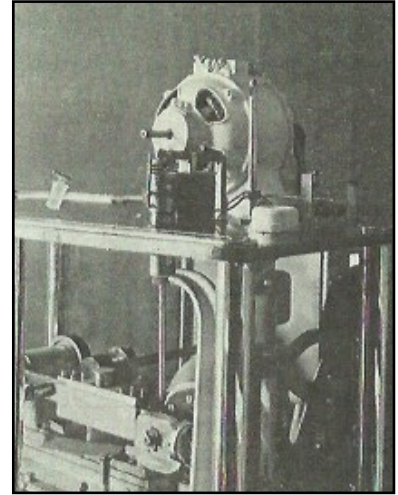
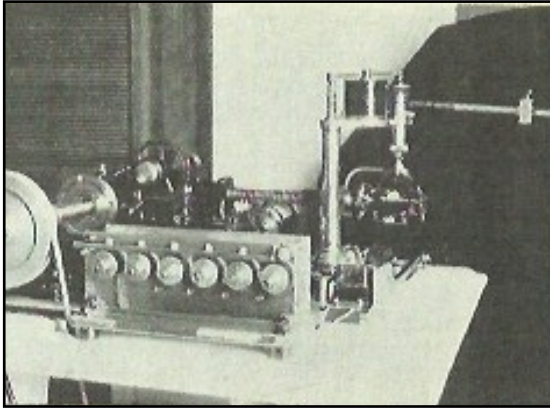
- la méthode de Hahnemann consiste à secouer les flacons séparés, les dilutions sont agitées dans un dynamiseur qui secoue régulièrement le flacon. LHF en 1931 impose 1 000 succussions, il n'utilise que des flacons neufs et stérilisés.



Dynamiseur des années 1911, brevet Baudry

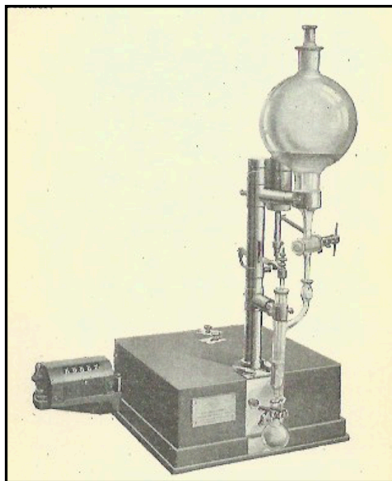


Dynamiseurs 1911

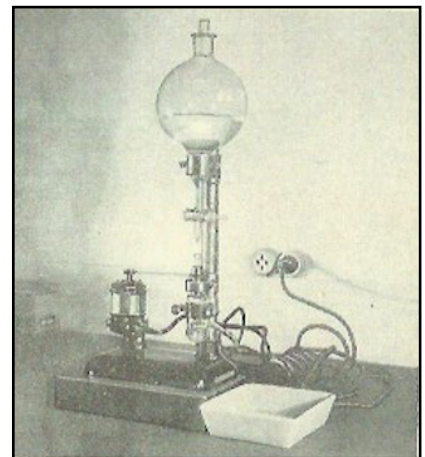


Dynamiseur LHF type C (1927) et (1931)

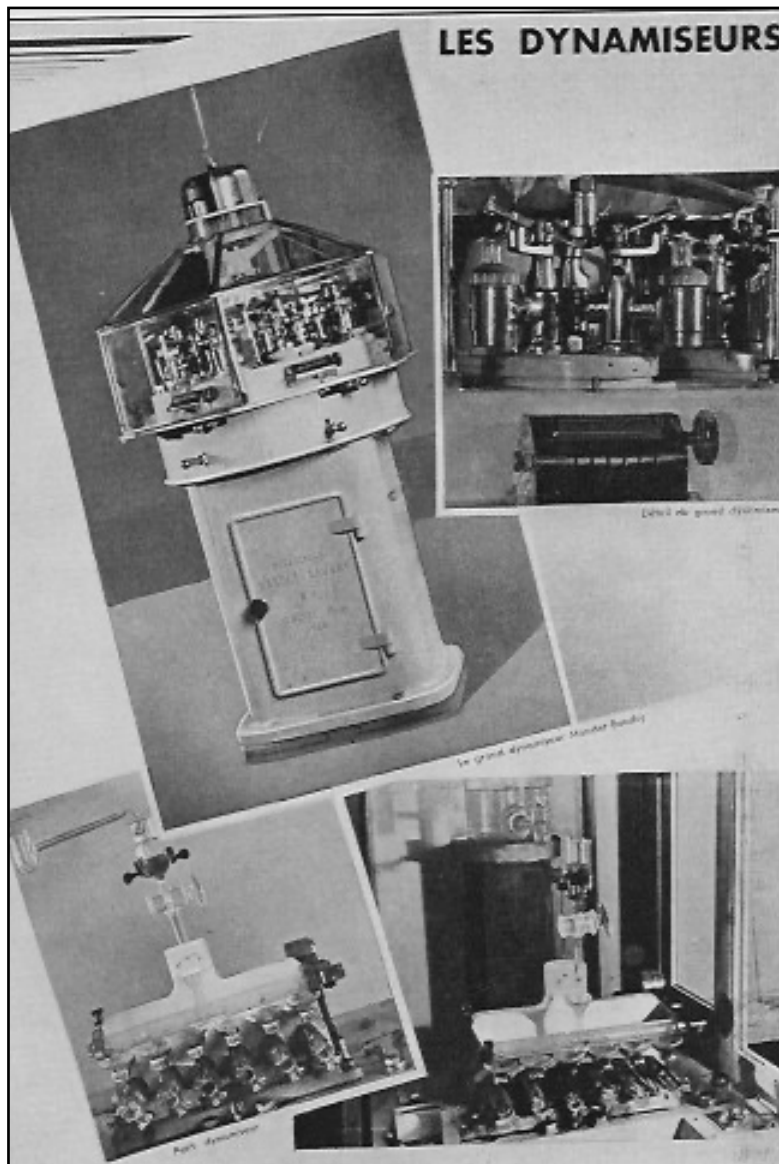
- la méthode de Korsakow, de fluxion intermittente ou du flacon unique. Le dynamiser LHF type SA 35 permet la préparation de toutes les dilutions. Il comprend un flacon dynamiseur sphérique en pyrex de 10 cc fixé à l'extrémité d'une tige sur laquelle agissent successivement le mécanisme assurant la succussion et le mécanisme assurant la vidange, un système d'alimentation composé d'une nourrice alimentée goutte à goutte par un ballon réserve muni d'un robinet et un compteur qui permet de programmer le nombre d'opération
- la méthode de fluxion continue: LHF utilise un turbo-dynamiseur original. Il comprend un turbomoteur en verre neutre où est placé la teinture -mère; au sein du liquide une palette de verre rotative effectue un mélange homogène, la dilution est évacuée par le trop plein.



Le Dynamiseur LHF type S.A. 35 (1941)



Le Turbodynamiseur LHF (1941)



Dynamiseur LHM (1939)



Atelier de dynamisation (Weleda, 1993)

- les dilutions:

On appelle dilution le produit obtenu en mélangeant une substance médicamenteuse avec un véhicule inerte (alcool, eau...) Selon les théories homéopathiques « cette opération a pour conséquence d'étendre la surface du médicament en diminuant l'adhérence des molécules ».

Les dilutions sont présentées sous forme de gouttes, granules et doses

- les gouttes:



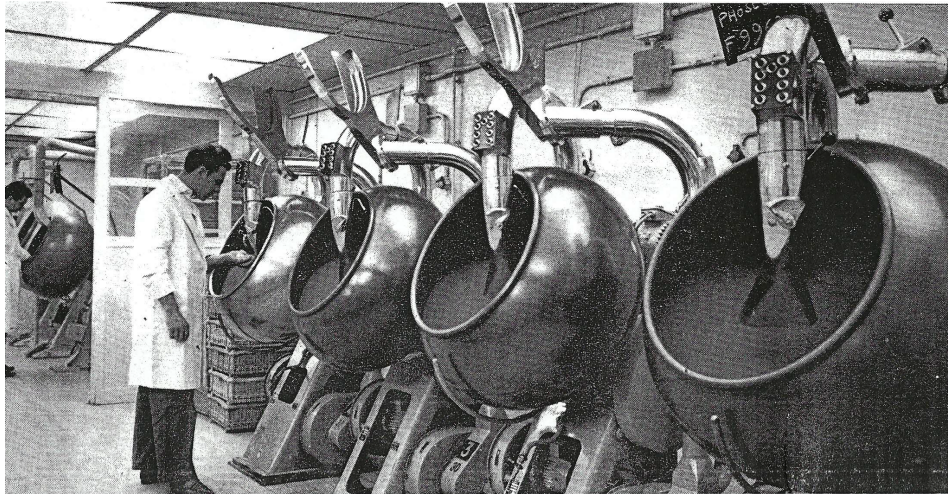
Remplissage des flacons (LHM, 1939)

- les granules et globules:

Les granules et les globules sont obtenus à partir d'un grain de saccharose qui est enrobé par un sirop de sucre, les globules sont les plus petits (250 à 350 unités au gramme) et les granules sont plus gros (20 à 23 unités au gramme). Ils sont fabriqués dans des turbines conventionnelles avec des cuves en acier inoxydable ou émaillées.

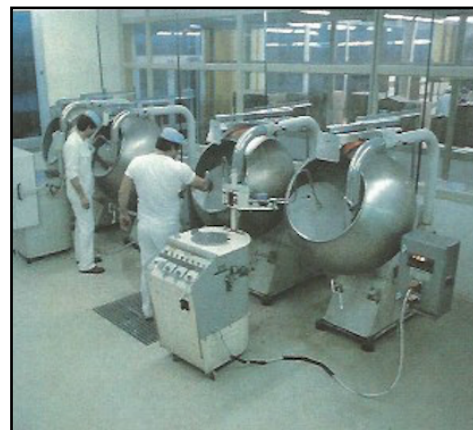
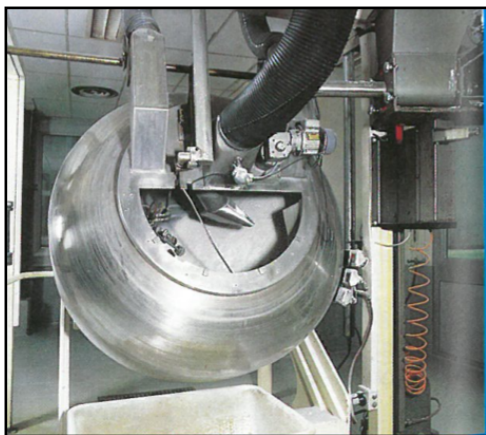


Atelier de fabrication des granules LHF (1941)

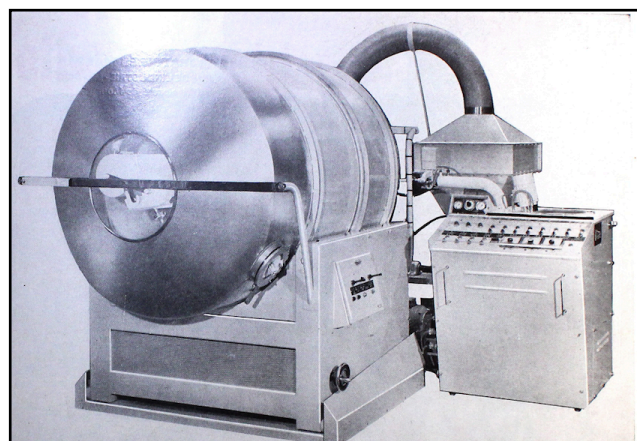


Turbines de dragéification (vers 1960)

A partir des années 80, des installations automatiques de dragéification sont utilisées. Boiron est équipé de matériel Driam Driamat (D) et de turbines Dumoulin (F) IDA 500, LHF d'une installation Dumoulin MG P2. Les granules sont également fabriqués par le façonnier Février Decoisy Champion puis par AJC à Chateaufort-sur-Charente (Charente). Ils figurent à la Pharmacopée Française de 1965. (6)



Installation de fabrication automatique des globules Driam (F) et Dumoulin (F), Lab Boiron vers 1985

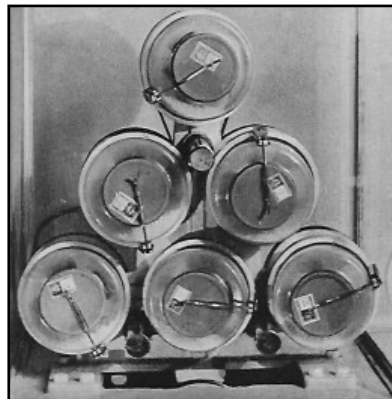


Installation de fabrication automatique des globules IDA 500 Dumoulin (F), Lab Boiron

L'addition progressive en turbine d'un sirop de saccharose et de lactose en poudre conduit à un grain constitué de couches successives. Au cours des opérations de fabrication, ils sont séchés en étuve et tamisés. On ne replace dans la turbine que des grains de grosseur homogène, le cycle recommence jusqu'à l'obtention des grains de la grosseur désirée.

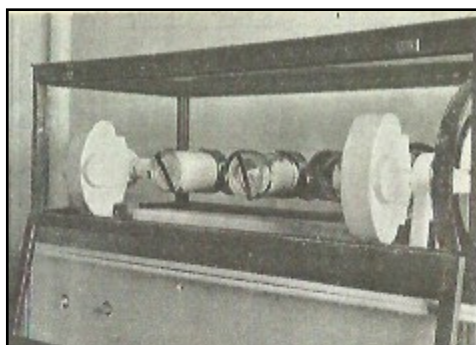


Tamiseur



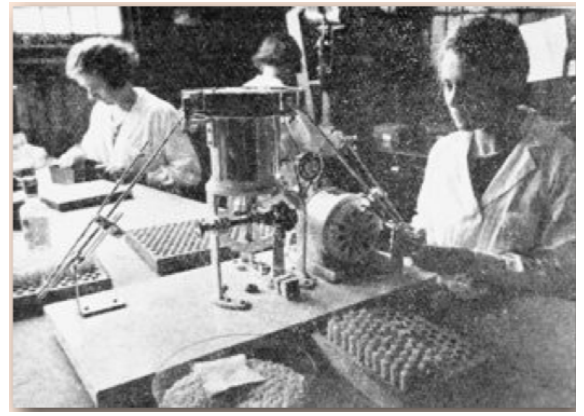
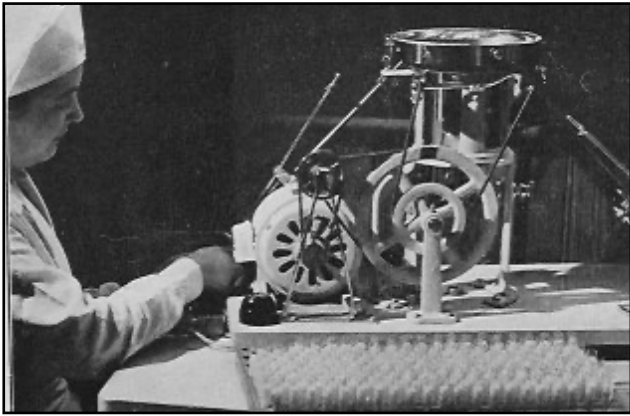
Imbibeur LHM (1939)

Les granules, globules, ou lactose en poudre sont imprégnés de façon à recevoir la même quantité de substances actives au moyen de dilution dynamisée dans des flacons de verre (imbibeur) qui leur impriment un mouvement de va-et-vient et de rotation. Ils sont ensuite placés sur des plateaux recouverts de papiers en cellulose pur et séchés dans des étuves ventilées à la température de 25°C. Ils sont stockés à l'abri de la lumière dans des bocaux de verre étiquetés. Les laboratoires Boiron à partir de 1961 pratique une triple imprégnation, les laboratoires LHF une mono-imprégnation. LHF pulvérise la solution avec un dispositif de son invention.



Imprégnation des globules LHF (1931), Laboratoires Dolisos (1960)

Les granules et les globules sont conditionnés en tubes en verre, ou dans des tubes en aluminium paraffinés (LHF) puis en polypropylène soit manuellement à l'aide d'entonnoir ou à l'aide de doseuse automatique. Chaque tube contient 75 granules ou 1 gramme de globules (environ 250). Ils sont ensuite bouchés, étiquetés et éventuellement vignettes.



Remplissage semi-automatique des tubes-doses

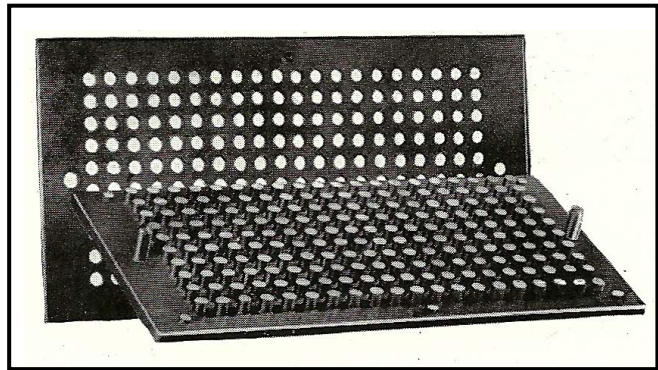
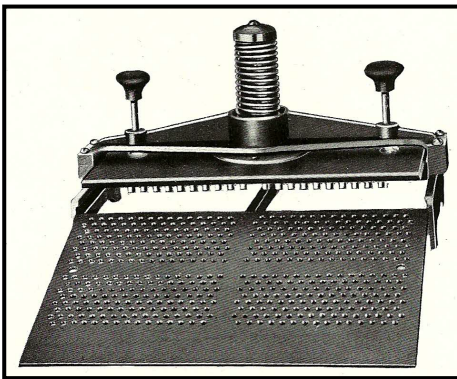
A partir de 1980, Jacky Abécassis le directeur des laboratoires Boiron automatise le remplissage les tubes à l'aide de machines spéciales fabriquées en Italie par la société Macofar, elles utilisent le principe des machines à remplir les gélules de micro-granules. Des machines de plus en plus performantes sont fabriquées.



- Les autres formes pharmaceutiques:

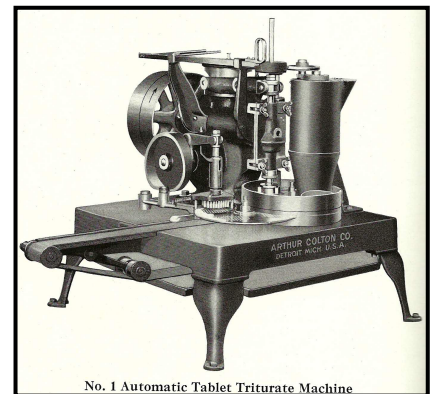
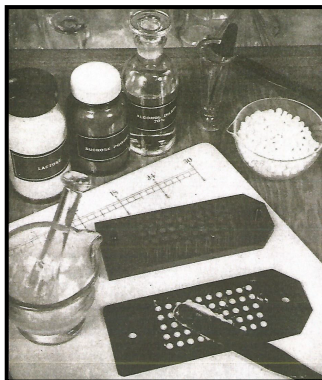
- les triturés

Aux Etats Unis et en Grande Bretagne, on utilise à la place des granules dragéifiés des comprimés triturés, il s'agit d'une forme intermédiaire entre les pastilles découpées et les comprimés. Ils se présentent sous forme de micro-comprimés ronds de diamètre 4 à 5 millimètres pour les plus répandus. Ils sont appelés *triturés* en français et en anglais *tritured tablets* ou comprimés moulés *moulded tablets* par référence à leur mode de production. Ils sont destinés à être avalés, sucés ou dissous. Ils sont recommandés pour l'usage pédiatrique, la fabrication de solution injectable et de préparation homéopathique. Ils sont appréciés pour leur solubilité. La pâte est manuellement répartie dans les alvéoles d'un moule *Triturate Mould* constitué d'une plaque inférieure percée de 50, 100 ou 200 trous selon les modèles et d'une plaque supérieure qui comporte des poinçons en nombre égal au nombre de perforations de la plaque supérieure.



Triturate Mould N°2 & N°3 Arthur Colton (1922)

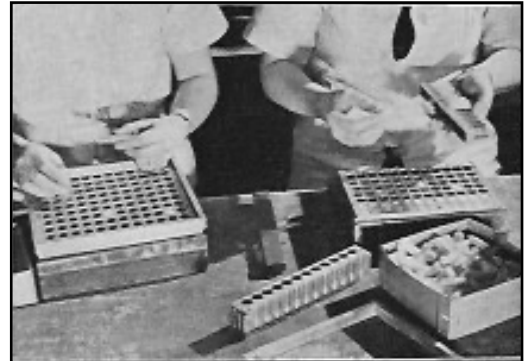
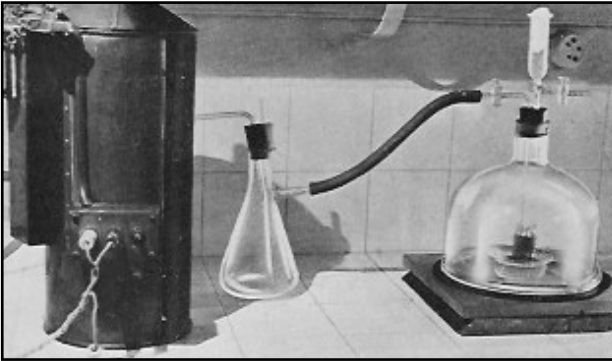
Ils sont fabriqués soit manuellement soit à l'aide de machines automatiques. La masse humide est déposée sur la plaque inférieure perforée, elle est arasée et comprimée ; les micros comprimés sont expulsés à l'aide des poinçons situés sur la plaque supérieure en exerçant une légère pression. Ils sont à ce stade humides et doivent être séchés à l'air ou en étuve afin d'obtenir une consistance qui va permettre de les manipuler. Ils sont secs au bout de 20 à 30 minutes, afin de diminuer le temps de séchage on privilégie le mouillage par de l'alcool.(8)



Préparation manuelle et machine automatique Colton (1921)

La porosité des granules et globules neutres est essentielle pour permettre l'absorption des dilutions. On contrôle l'aspect macroscopique, le poids et le temps de délitement. L'imprégnation consiste à fixer la dilution médicamenteuse sur le support neutre. Hahnemann utilisait la méthode dite « à la capsule »: il dispose dans une capsule de porcelaine ou dans un bocal cylindrique, la quantité nécessaire de granules, l'imprégnation se fait lors d'un mouvement à la fois basculant et circulaire, le séchage s'effectue à une température inférieure à 50°C soit dans la capsule soit sur un papier filtre.

- les ampoules



Remplissage des ampoules par le vide Coulage manuel des suppositoires (LHM, 1939)

- les potions
- les ovules et suppositoires
- les pommades

3- Les spécialités

Les laboratoires homéopathiques fabriquent des spécialités qui sont complémentaires des médicaments homéopathiques simples.

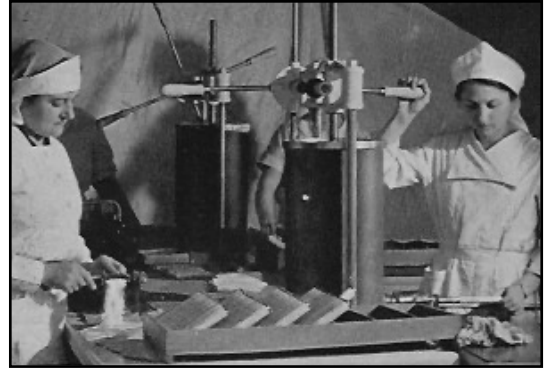
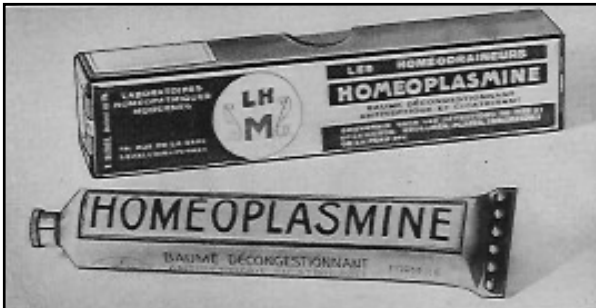
- les Drainols

Ce sont « des draineurs » ou canalisateurs qui orientent l'action des médicaments vers une localisation donnée

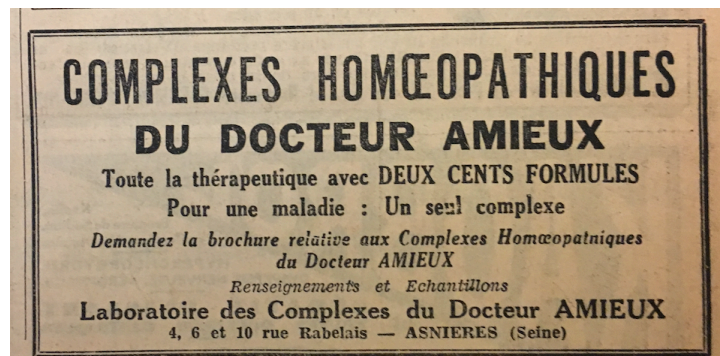


- Homéoplasmine

un baume aux qualités adoucissantes et cicatrisantes de plantes qui réalise l'antisepsie du nez



- Néo-Endocrines, un remède homéopathique des troubles de la croissance



- Homéogrippe contre la grippe et les affections d'origine grippale
- Oscillococinum du dr Roy, fabriquée à partir des souches du Dr Joseph Roy, c'est un remède contre la grippe
- Cephyl
- Homogènes
- Pate Baudry
- Homéodent, sous forme de pâte dentaire et comprimés
- Les complexes homéopathiques du Dr Amieux (LHF)

Le contrôle des préparations homéopathiques est un problème important, compte tenu des dilutions il se limite au contrôle des matières premières, des souches et de la technique de préparation.

Bibliographie:

- 1- Denis Demarque, Samuel Hahnemann, savant de l'ère moderne, Collection du caducée, Boiron Editeur, 1990
- 2- Charles Janot, Histoire de l'homéopathie française, 1936
- 3- Laboratoires Homéopathiques Moderne, 1939, Catalogue disponible à la BU de la Faculté de la pharmacie de Paris
- 3- Laboratoires Homéopathiques de France, La préparation des remèdes homéopathiques, Paris 1931
- 4- Laboratoires Homéopathiques de France, 1941, 5^e édition
- 5- A.Goris, Médicaments allopathiques et homéopathiques, Pharmacie Galénique, 1942, Tome 1, 80-88
- 6-André Frogerais, Histoire de la dragéification et du pelliculage pharmaceutique, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01634427>
- 7-André Frogerais, Les comprimés disparus : les triturés et les comprimés hypodermiques, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01526236>



4- Les laboratoires homéopathiques:

- Laboratoires Boiron:

En 1967, PHR à Lyon et LHM à Levallois-Perret) fusionnent et deviennent Les Laboratoires Boiron, le siège social est à Lyon. Le siège et la fabrique sont situés rue Florent, Lyon VIII°. Ils rapatrient toutes les activités qui étaient sous traitées dont la fabrication des comprimés de Céphyl. La production est dirigée par Jacky Abécassis, elle passe du stade artisanal au stade industriel.



Jean Boiron (1906-1996) Henri Boiron (1906-1994) LHM (Levallois-Perret)

Boiron va devenir le leader de la pharmacie homéopathique grâce à la mise en oeuvre d'une stratégie d'expansion dont le financement est assuré par les revenus des spécialités: le sirop Stodal, les granules d'Oscillococinum, la pommade Homéoplasmine... une croissance permanente du chiffre d'affaire. L'entrée en bourse en 1987 apporte les capitaux nécessaires et permet de conserver le caractère familial de l'entreprise, Christian Boiron succède à son père en puis cède la direction à son fils Thierry en 2005.



Le groupe possède des succursales de distribution dans toute la France, des filiales à l'étranger et 5 sites de production: Sainte-Foy-les-Lyons et Méssiny (Rhône), Montreivain (Seine-et-Marne), Montrichard (Loir-et-Cher), Heure (Liège, Belgique).

Elle a absorbé de nombreux concurrents: LHF (1988), LHM, Helsey fabricant d'oligoéléments, Sibourg (1990), Dolisos (2005), Ferrier (2017).

Elle se diversifie dans les produits cosmétiques, les oligoéléments en achetant les laboratoires Herbaxt, les compléments alimentaires, les tisanes.



Usine de Sainte Foy Les Lyons



Usine de Messiny

Source:

Bartèlèmy Drevon, Boiron et l'homéopathie, *100 ans de pharmacie à Lyon et ailleurs*, Edition Lyonnaise d'Art et d'Histoire, 1993, 29-54

- **Le Laboratoire Homéopathique de France (LHF):**

Il est fondé à Paris en 1926 par le Dr Léon Vannier (1880-1963), il s'installe l'année suivante à Courbevoie puis pour faire face à la réussite de l'entreprise en 1929 à Asnières, rue Rabelais. Il crée un dispensaire homéopathique 99 rue Auguste Blanqui, Paris XIII^e et publie une revue et de nombreux livres dont un Précis de matière médicale homéopathique qui est réédité à 9 reprises.

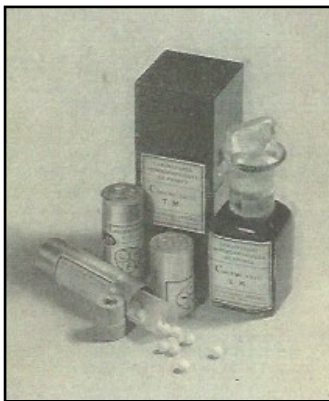


Dr Léon Vannier (1880-1963)



Usine d'Asnières

Le laboratoire fabrique des préparations: les complexes du Dr Amieux, du Dr Finelle (29 formules), des produits spécialisés les Cynésines, des dentifrices et des tisanes.



Ils sont absorbés en 1988 par les laboratoires Boiron.

Source:

Georges Lenoble, Les Laboratoires Homéopathiques Modernes, *France Pharmacie*, 1952, 291-296

- Laboratoires Delpech

En 1877, Jean Maris Delpech est installé 23 rue du Bac à Paris VII° et fabrique quelques spécialités. En 1901, il achète la Pharmacie Homéopathiques Spéciales des frères Catalan 59 rue de Rivoli à Paris I°, c'est une des premières pharmacies parisiennes à se spécialiser dans l'homéopathie, son fils Maurice lui succède.

En 1936, Il s'installe 5 rue Danton à Paris VI°.

— 600 —

SPÉCIALITÉS
DE
DELPECH
PHARMACIES
23, rue du Bac, 25, à Paris

PILULES DE PODOPHYLLIN DELPECH
Contre la constipation habituelle

Cette substance précieuse et si rare est combinée avec succès par les pilules de Podophyllin Delpech. Ces pilules, d'un usage rigoureux, sont préparées avec le Podophyllin extrait par nous, du véritable Podophyllon pelliculier d'Amérique, obtenu spécialement recommandable par les collectes les plus soignées (Voir Traité de Thérapeutique, Trousseau et Ferrus, 1876).

Prix : 2 fr. la Boîte

Produits Pharmaceutiques tirés de
L'EUCALYPTUS GLOBULUS

Capsules à l'essence pure d'Eucalyptus (Eucalyptol)..... la Boîte	2 0 50
Absorbant d'Eucalyptus..... la Boîte	3 25
Sucre succinique succédant à l'essence d'Eucalyptus.....	1 25
Liquide à l'essence pure d'Eucalyptus..... la Boîte	2 50
Poudre de Poudre..... la Boîte	3 75
Sirup d'Eucalyptus..... la Boîte	3 75
Sirop d'Eucalyptus..... la Boîte	4 50
Pâte pectorale à l'Eucalyptus..... la Boîte	1 50
Tablet d'Eucalyptus (Sucre dissous et capsules pour la nuit).....	1 50
Cigarettes d'Eucalyptus.....	2 25

Ces diverses préparations sont devenues plusieurs années en usage avec succès dans les affections aiguës et chroniques de nature et de forme, l'asthme, les Pneumonies chroniques, les Bronchites aiguës, l'Emphyse, affections des voies respiratoires, le catarrhe de la gorge, la Coqueluche, les Rhinorrhées (Voir Traité de Thérapeutique, Trousseau et Ferrus, 1876).

CAPSULES ET SACCHARURE
à l'Extrait hydroalcoolique étheré
de **CUBEÈBE DELPECH**

Ces Extraits spécialement de nos soins sont de Cubèbe.
Ils ont été administrés en Capsules.
Depuis 40 ans, ils ont été employés avec succès par un grand nombre de médecins des hôpitaux de Paris, contre les douleurs d'algèbre, le Rhumatisme, le Catarrhe, le Catarrhe vésical.
Ils ont aussi servi avec succès de Saccharure pour les enfants, contre la Diphtérie et le Coqueluche (Voir Traité de Thérapeutique, Trousseau et Ferrus, 1876).

La Boîte de Capsules : 5 fr. — de Saccharure : 3 fr.
Sur tous les Produits, remise d'usage

— 600 —

PHARMACIES HOMÉOPATHIQUES
SPÉCIALES
FONDÉES PAR CATELLAN FRÈRES
PHARMACIENS HOMÉOPATHES À PARIS

Membres des Sociétés Homéopathiques de Paris, de Bâle, de La Haye, de Rio-Janeiro, etc.
Chevaliers de l'Ordre de Charles III, et de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique.

PHARMACIE CENTRALE HOMÉOPATHIQUE: 17, Rue du Helder..... 1887
(La 1^{re} Pharmacie spéciale fondée en France)

SUCCURSALES:

- 25, Boulevard St-Martin..... 1848
- 32, Rue du Bac..... 1854
- 104, Rue du Faubourg St-Honoré..... 1888
- 59, Rue de Rivoli..... 1896

Toutes ces Pharmacies sont absolument spéciales, c'est-à-dire consacrées uniquement aux préparations homéopathiques. — Cette observation est importante en présence du sous-facon avec lequel un grand nombre de Pharmaciens allopathes, qui ont à peine quelques médicaments homéopathiques dans leur officine, servent les mots Pharmacie homéopathique spéciale sur leurs prospectus ou dans leurs prospectus.

C'est à la Pharmacie centrale homéopathique de la rue du Helder (et non dans ses succursales) qu'il faut adresser ses demandes de boîtes diverses, de teintures, de dilutions, de globules, etc. Le Prix-courant sera envoyé franc.

Si on a recours à des intermédiaires, il est essentiel d'indiquer nettement la source à laquelle on entend passer.

PUBLICATIONS de MM. CATELLAN frères :

PHARMACOPÉE HOMÉOPATHIQUE de collaboration avec le Dr Léon, Dr Adrien, 1 vol. 1848 avec figures.....	7 50
ANNUAIRE HOMÉOPATHIQUE, contenant l'exposé des principes, des résultats et des progrès de la science médicale, les travaux des docteurs, le liste des Membres et des Pharmaciens homéopathes, des hôpitaux homéopathiques, des Sociétés, des Journaux, etc., 2 ^e édition.....	3 50
MEMOIRE de thérapie homéopathique, avec le manuel de l'analyse, etc.....	2 50
BIOGRAPHIE de Dr Léon, auteur de l'Annuaire Homéopathique en 2 volumes, etc., etc.....	1 50
— de Dr Adrien, membre de la Société homéopathique de France, de la Société catalanophile, etc.....	7 50
HISTOIRE de l'homéopathie en France, depuis son origine jusqu'à nos jours.....	1 25

Il fabrique tous médicaments génériques utilisées en homéopathie sous forme de granules, globules, teintures, gouttes ainsi que quelques spécialités: la poudre de foie de morue Lactomorrhuel (1910), la pommade Mezereum, les Pilules laxatives Delpech, le Lysaryl ...

La production des spécialités cessent à partir de 1958, les laboratoires Delpech se spécialisent dans la sous traitance de préparations magistrales.

- Laboratoires Dolisos:

En 1935, le Dr Jean Têteau fonde le Laboratoire de Pharmacologie Homéopathique LPH. Le laboratoire pratique la dilution korsakovienne. Elle est contemporaine de la méthode d'Hahnemann et se distingue par une préparation des dilutions en flacon unique. Elle possède des caractéristiques spécifiques: la présence de toutes les dilutions intermédiaires dans le médicament et l'importance des temps de dynamisation, ce qui lui confère une activité profonde et durable. Les préparations korsakovienne Dolisos sont fabriquées selon la méthode décrite par la Pharmacopée américaine HPUS. Max Têteau succède à son frère Jean en 1976, le laboratoire est renommé Dolisos, l'usine de production est installée à Montrichard (Loir et Cher).

Le laboratoire fabrique les homéodoses sous forme de gouttes et pommades, des spécialités: le sirop Drosétux et les pâtes Sambucus. Il développe une gamme vétérinaire Dolisovet. Les tubes Dolisos sont constitués d'un tube en verre inséré dans un tube plastique de forme carré.

Dolisos est une dynamique, c'est la deuxième entreprise française de fabrication de produits homéopathiques, elle profite des travaux scientifiques de ses dirigeants, de leur renommée, par leur implantation dans de nombreux pays mais les résultats sont déficitaires, la vente des spécialités OTC est insuffisante pour les pertes engendrées par la distribution. Elle absorbe les laboratoires Helsey d'Amiens, reprend les spécialités des laboratoires Delpech et Boribel. En 1998, ils sont cédés au groupe Limagrain puis aux laboratoires Pierre Fabre qui ne réussissent pas à redresser la situation financière, ils sont finalement absorbés par Boiron en 2004.



Jean Têteau (1901-1972)



Max Têteau (1927-2012)

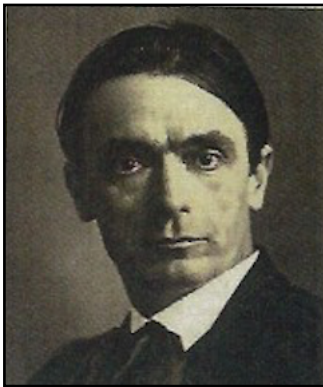


L'Usine de Montrichard (Loir et Cher) en 1948

- Laboratoires Weleda:

Les laboratoires Weleda sont créés en 1921 à Arlesheim en Suisse par Ita Weyman afin de fabriquer les médicaments nécessaires à la médecine anthroposophique, deux ans plus tard une filiale est créée en Alsace. La médecine anthroposophique est l'ensemble des pratiques thérapeutiques issues de l'anthroposophie qui est un courant ésotérique et occultiste développé par Rudolf Steiner et Ita Weyman en Suisse. C'est une approche médicale comprenant une grande partie de spiruatalité, les remèdes sont conçus pour ramener l'harmonie au sein du patient. Elle rejette les médicaments de synthèse et utilise des préparations homéopathiques sous forme de liquide buvable ou injectable, de granules aux dilutions décimales et non centésimales.

Elle a fait l'objet de plusieurs articles traduits de l'allemand dans la revue Weleda.



Rudolf Steiner (1862-1925)



Weleda a développé avec succès toute une gamme de produits de phytothérapie et de soins.. Rudolf Steiner a développé des écoles alternatives et le concept de biodynamie en agriculture au cours de conférences retranscrites dans un livre « Le Cours aux agriculteurs ». Elle remet en cause les savoirs biologique, chimique et physique actuels et repose sur l'intervention des « êtres élémentaires » et des planètes, des forces invisibles surnaturelles. Elle tient compte des rythmes lunaire et planétaire, utilise les tisanes, les plantes pour soigner, la bouse comme fertilisant, l'usage de la silice, pour certains c'est une méthode sectaire dont l'inefficacité est clairement prouvée.

Sources:

Walter Bühler, L'élargissement de la médecine par l'anthroposophie, *Revue Wéléda*, n°59, 1986, 3-8

Jurgen Sochürholz, L'éventail de thérapie de la médecine anthroposophique, *Revue Wéléda*, n°59, 8-17

Willem F. Daems, Qu'est-ce que la médecine anthroposophique?, *Revue Wéléda*, n°62, 1987, 3-6

Dr Olaf Tize, Wéléda au service d'une impulsion thérapeutique nouvelle, *Revue Wéléda*, n°65, 1988, 2-9

Wolfgang Weber, Des médicaments à partir d'une connaissance élargie de l'être humain et de la nature, *Revue Wéléda*, n°65, 1988, 10-13

Dieter W. Frei, Sur la mission de Wéléda en tant qu'entreprise économique d'orientation anthropique et sur sa situation actuelle dans le monde, *Revue Wéléda*, n°65, 1988, 16-19

Dr Heribert Kaufmann, L'impulsion médicale de Wéléda, *Revue Wéléda*, n°68, 1988, 4-9

Marc Follmer, La préparation des granules Weleda, *Revue Weleda*, n°71, 1990, 15-17

Jürgen Schürholz, Médecine Anthroposophique, *Revue Wéléda*, n°73, 8-10

Dr Willem F. Daems, Processus rythmiques dans la fabrication des médicaments, *Revue Weleda*, n°79, 1993, 7-8

Robert Kempenich, L'orientation anthroposophique de la médecine, *Revue Wéléda*, n°97, 1998, 4-8

- Laboratoires Lehning:

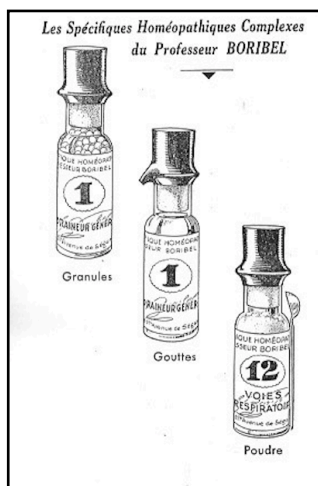
René Lehning fonde à Metz (Moselle) le laboratoire Lehning en 1935, il fabrique des médicaments homéopathiques et phytothérapiques: les complexes homéopathiques à basse dilution et tous les unitaires homéopathiques ainsi que des spécialités à base de plante dont les gouttes L 52, le Bio Mag, le Climaxol, les dragées Rex, les teintures mères, des tisanes, des crèmes, des huiles, des bains. Ils absorbent LSH-Rocal en 2005.

- Laboratoires Boribel :

ils sont créés vers 1906 par le Professeur Boribel, 11 ter avenue de Ségur, Paris VII. Il introduit dans la thérapeutique homéopathique les médicaments dits *complexes*. Ils consistent dans le groupement en un seul remède de différents médicaments homéopathiques afin de gagner en efficacité. Il fabrique les Spécifiques Homéopathiques Complexes, au nombre de 48 sous forme de gouttes, poudre, granules. En complément il fabrique 12 Tisanes Homéopathiques *Cure Nature*, des pommades, des suppositoires, un dentifrice homéopathique, une spécialité les gouttes de Boramélis, un extrait bi-distillé d'Hamamélis Virginia

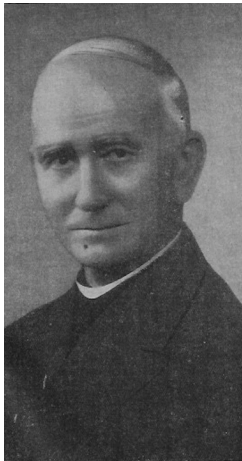
Il publie le *Guide de Médecine Homéopathique Complexe du Professeur Boribel*.

Les laboratoires Boribel sont achetés en 1964 par les laboratoires Monal, 13 rue de Ségur, Paris les produits Spécifiques Homéopathiques Complexes de Boribel sont des spécialités avec plusieurs principes actifs, elles sont fabriquées dans une usine à Palaiseau (Essonne). En 1980 la gamme est constituée de 31 granules, 6 suppositoires et 7 pommades. En 1994 les laboratoires Monal sont absorbés par les laboratoires Sandoz, les spécialités Boribel sont cédées à Dolisos.

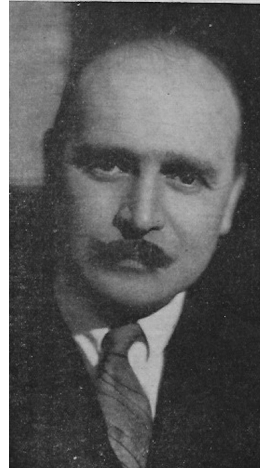


- Laboratoires de l'Abbé Chaupitre, Laboratoire Homéopathique Complexe (LHC)

Au début du XX^e siècle, Jean-Marie-Victor Chapitre dit l'abbé Chaupitre (1859-1934) vulgarise en France l'homéopathie, sans diplôme il est poursuivi à de nombreuses reprises pour l'exercice illégal de la médecine et de la pharmacie ce qui le conduit à s'associer au pharmacien parisien Louis Maupy. Ils fabriquent toute une gamme de médicaments liquides buvables: les gouttes de l'Abbé Chaupitre.



Jean-Marie-Victor Chaupitre (1854-1934)



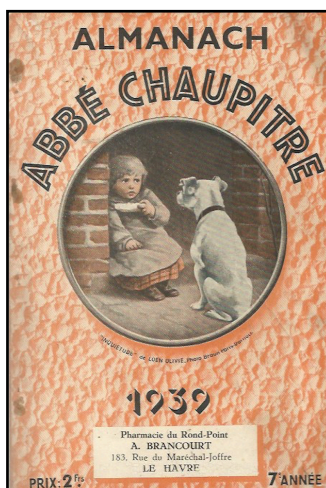
Dr Porteu

L'entreprise est installée à Boulogne Billancourt (Hauts-de-Seine) et prend le nom de Laboratoire du Médicament Homéopathique, elle est dirigée en 1939 par le Docteur Porteu. En 1950 elle est renommée Laboratoires Homéopathique Complexe (LHC). Ils sont absorbés en 1996 par la filiale homéopathique du groupe Arkopharma, les laboratoires Ferrier.

Sources:

Thierry Lefebvre, Cécile Raynal, Mémoire d'un laboratoire. Les livrets promotionnels des médicaments homéopathiques de l'abbé Chaupitre entre 1933 et 1939, *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, n°321, 1999, 49-58

Pierre Julien, Notes sur quelques Almanachs Abbé Chaupitre, *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, 1999, 355-361



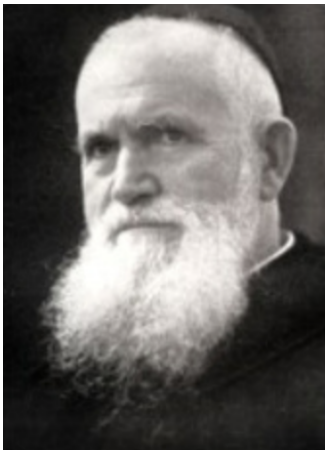
- **Laboratoires Rocal**, 58 rue de Maubeuge, Paris

Ils fabriquent les Homéodoses sous forme de pommades et de gouttes . Le propriétaire Gérard Loll les cède en 1984 au groupe Alés. Ils fusionnent avec le Laboratoire Scientifique Homéopathique LSH d'Albert-Claude Quemon. LSH-Rocal est cédé en 2005 aux laboratoires Lehning.

- **P.C. Produits homéopathiques**, 6 rue de Milan Paris

- **Laboratoires du Sud Ouest**

Le père Jean Louis Bourdoux, missionnaire au Brésil met au point au début du XX^e siècle une gamme de médicaments homéopathiques liquides en flacon avec compte goutte les Poconéols. Ils sont fabriqués partir de 1925 par les laboratoires du Sud Ouest, 35 rue de Cursol, Bordeaux, il existe 82 références contenant 3 à 6 plantes. Le laboratoire est cédé à Plantes et Médecine du groupe Pierre Fabre, la production cesse en 2014.



Jean-Louis Bourdoux (1876-1963)

Source:

Thierry Lefebvre, Le pendule et le mortier. De quelques pharmaciens radiesthésistes et de Gabriel Lesourd en particulier, Revue d'Histoire de la Pharmacie, 2004, 344, 527-544.

- **Sibourg Homéopathie PHS**, 17 boulevard d'Athènes puis 27 rue du Paradis, Marseille, fabrique l'Homéocalcyl, l'Homéo Sténine, Echinoxyl, ils sont absorbés en 1990 par les laboratoires Boiron.
- **Laboratoires Homéopathique Central**, 28 rue Vignon, Paris V^e, Jacques Denas
- **Laboratoire Homéopathique Moderne** crée par Lucien Lévy, propriétaire de la Pharmacie de l'Europe, rue d'Amsterdam à Paris. Il est déporté pendant la Seconde guerre mondiale, le laboratoire à la Libération est repris par M.Jacq puis cédé aux laboratoires Boiron.
- **Laboratoire de la Pharmacie Homéopathique Centrale** , 181 bd de Gaulle, Colombes (Hauts-de-Seine) , fondé par Catallan en 1835, J. Danos pharmacien.
- **Laboratoire homéopathique Derode-Sergent**, 53 rue de Chateaudin, Paris IX^e

Disponible en ligne:

Histoire des comprimés pharmaceutiques en France, des origines au début du XX siècle, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00787009>

Les comprimés enrobés à sec / Dry Coating, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01526234>

Les comprimés multicouches, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01490871>

Les comprimés effervescents, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01634235>

Les comprimés disparus : les triturés et les comprimés hypodermiques, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01526236>

La fabrication industrielle des comprimés en France : 1° partie, des origines à 1945, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01490873>

La fabrication industrielle des comprimés en France : 2° partie, 1945-1970, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01526224>

Un siècle de machines à fabriquer les comprimés (1843-1950) ; Fascicule n° 1 , dispositifs manuels et machines semi automatiques, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01490880>

Un siècle de machines à fabriquer les comprimés (1843-1950) ; Fascicule 2, machines à comprimer alternative, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01645066>

Un siècle de machines à fabriquer les comprimés (1843-1950) ; Fascicule 3, machines à comprimer rotative, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01688890>

William Brockedon , Biographie <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01645071>

La fabrication industrielle des pilules , <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01526227>

La fabrication industrielle des capsules molles, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01526232>

La fabrication industrielle des gélules, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01490875>

Histoire de la fabrication industrielle des pommades, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01526223>

Histoire de la fabrication des suppositoires, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01645057>

Histoire de la fabrication des saccharures granulés, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01490877>

La fabrication industrielle des cachets pharmaceutiques, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01526230>

La production industrielle des pastilles, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00957139>

Histoire de la dragéification et du pelliculage pharmaceutique, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01634427>

La confiserie pharmaceutique, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01526222>

Les origines de la fabrication des antibiotiques en France, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01645066>

Pierre Broch (1909-1985) et la pénicilline, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01645062>

Les premières machines pour la production des produits pharmaceutiques en France, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01645061>

Catalogue Frogerais 1920, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01490867>

Henri Wierzbinski : le pionnier français des machines de conditionnement, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01526220>

A.Savy Jeanjean , constructeurs de machines pour les industries alimentaires, pharmaceutiques et chimiques, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01645063>

L'Aspirine en France : un affrontement franco-allemand, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00848459>

Les façonniers pharmaceutiques : la première génération (1920-1970), <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01645052>

La fabrication des formes sèches aux Etats Unis après la Seconde Guerre mondiale, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01526228>

Les ampoules pharmaceutiques, Histoire de la fabrication industrielle, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01767700>

Les vins médicinaux ou oénoles, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01906843>

Huile de foie de morue, histoire de la production industrielle, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01935572>

Les tisanes pharmaceutiques, histoire de la production industrielle, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01952315>

La Pharmacie centrale de France au XX^e siècle, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01995419>

Les sirops pharmaceutiques, Histoire de la fabrication industrielle, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02070402>

La bactériothérapie, histoire de la production industrielle, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02105211>

Homéopathie, histoire de la production industrielle ,<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02144439>

Histoire de l'industrie pharmaceutique en Algérie, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02145153>

Histoire de la médecine dosimétrique, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02296256>

Les comprimés, les ampoules et les thermomètres du Service de Santé des armées, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02299617>

Les pansements, histoire de la production industrielle, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02488445>

Des emplâtres aux patches, histoire de la production, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02490041>

Histoire des drogueries pharmaceutiques, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02904525>

Les origines de l'Industrie Pharmaceutique lyonnaise, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02906324>

Arthur Colton, le premier constructeur américain de machines pour l'industrie pharmaceutique, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02909615>

L'insuline, Histoire de la production industrielle en France, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02911542>

Les poudres pharmaceutiques, Histoire de la production industrielle, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02913354>

Le chocolat et la pharmacie, Histoire de la production, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03036834>

Les bandages et corsets orthopédiques, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03127552>

Les collyres et les pommades ophtalmologiques, Histoire de la production industrielle, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03126133>

Les fumigations, injections et pulvérisations pharmaceutiques, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03143870>

La fabrication des sels de quinine en France, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03174119>

Histoire de la lyophilisation dans l'industrie pharmaceutique française, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03757758>

